



Le *child love*: justifier l'injustifiable ?

Partie 2¹

La première partie de l'analyse sur le *child love* s'est focalisée sur l'argumentaire utilisé par certains intellectuels des années post-68 pour justifier la pédophilie: le plaisir n'a pas d'âge. Un habile détournement de la norme prétendant qu'une symétrie entre adultes et enfants dans la sexualité est "nécessaire" pour promouvoir l'épanouissement sexuel des mineurs.

Dans cette deuxième partie, plonger dans les abysses du DeepWeb, la face cachée de l'Internet, permettra de mieux cerner les comportements et les justifications utilisées par les amateurs de pornographie infantine. L'argumentaire a-t-il changé ?

Une typologie des pédo-internautes

Le DeepWeb est la partie du Web non-indexée par les moteurs de recherches classiques comme Google et Yahoo. Dans cette partie immergée de l'iceberg Internet, la sous-culture pédopornographe fleurit en toute impunité. Tout comme les sites de pornographie classique, les images sexuelles disponibles sur les forums et sites qu'ils fréquentent se déclinent en plusieurs catégories selon une gradation de la violence : le *non-nude*, le *softcore*, le *hardcore* et enfin, le *hurtcore*. L'échelle des vidéos d'abus sexuel va ainsi du *non-nude* où l'enfant est filmé habillé dans des poses considérées comme « attirantes » au *hurtcore* qui représente des scènes de torture.

Au sein de ce Web invisible, les utilisateurs de ce type de sites et forums ne forment toutefois pas un bloc uni de personnalités aux comportements et aspirations similaires. Ils peuvent se décliner en quatre publics que sont :

- 1) Les *sharers* (partageurs) ; ce sont les internautes qui rendent leurs vidéos accessibles à tous, sans aucune contrepartie marchande. Nous pouvons les décrire comme les promoteurs d'un marché libre et gratuit de la pédopornographie.
- 2) Les *hoarders* (collectionneurs) ; ce sont les internautes qui ne rendent pas publiques leurs vidéos. Ils forment une sous-communauté très fermée et sécurisée pour éviter toute infiltration policière. Les membres sont restreints et chaque « nouveau » doit prouver sa dignité (possession d'images rares, d'une collection d'images personnelles, etc.) pour gagner à terme la confiance des autres internautes.
- 3) Les *traders* (commerçants) ; ce sont les internautes qui négocient l'échange de leurs images contre de nouvelles à travers des relations bilatérales. Ils entrent en contact individuellement avec les autres utilisateurs à la recherche d'un plan gagnant-gagnant. Les *hoarders* et les *traders* sont perçus comme des antisociaux auprès des *sharers* du fait de leur comportement marchand qui nuit à leur « cause » commune.

¹ L'ensemble de cette analyse se base principalement sur la thèse universitaire *Child Pornography in the Deep Web* de Justé Neverauskaité (Université de Bologne, 2014). Afin d'illustrer les justifications, des commentaires de pédo-utilisateurs sont retranscrits (traduction libre de l'auteur) et les originaux sont disponibles en bas de page. Attention, certains commentaires peuvent être difficiles à lire.

- 4) Les *lurkers* (rôdeurs) ; ce sont les internautes « passifs » de la communauté pédopornographe. Ils ne contribuent pas à la diffusion de nouvelles images. Ils accèdent aux vidéos libres des *sharers* et n'apportent aucune contrepartie.

Si des pédo-internautes assument leur préférence sexuelle, il est certainement intéressant de remarquer que d'autres peuvent épisodiquement faire preuve de culpabilité comme le montrent ces commentaires :

« Je dois bien admettre que je lutte pour accepter mon amour pour les jeunes filles. Au fil des années, j'ai rassemblé une collection, senti la culpabilité, supprimé le tout et puis finalement j'ai recommencé. Je soupçonne que ce cycle continuera – quelqu'un d'autre lutte-t-il contre ça ? » - Ontdekking/LIB/67²

Ce à quoi quelqu'un lui répond :

« Je connais beaucoup d'amoureux d'enfants qui traversent ce questionnement. J'ai moi-même connu ces moments mais ils datent tous d'une décennie. » - Capybara/LIB/67³

Un argumentaire justificatif similaire aux *child lovers* de la « pensée 68 »

Lorsqu'ils communiquent entre eux, les *child lovers* du DeepWeb usent des mêmes grandes justifications que les défenseurs pédophiles de la « pensée 68 ». Ils reproduisent l'argumentaire victimaire et leur position d'incompris sans hésiter à créer des parallèles avec la lutte des LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels) pour le respect de leur sexualité périphérique.

« Nous ne pouvons pas profiter de cet état naturel dans la société donc on ne se rencontre que très rarement, voire jamais. C'est comme aux Etats-Unis et au Royaume-Uni quand il était illégal d'être homosexuel. Tout le monde détestait les homosexuels. Ils se rencontraient en secret, étaient marginalisés et mis en prison s'ils étaient attrapés. De nos jours, ça ne se fait plus, nous acceptons les gays et lesbiennes. Espérons que bientôt, les amoureux des filles seront autorisés à aimer les filles de tous les âges et ne seront pas persécutés pour ce penchant naturel. Les petites filles sont de plus en plus sexualisées au travers des médias. Et même si une fillette n'est pas un objet sexuel, la société s'habitue à l'idée que les petites filles sont des êtres très sexualisés qui peuvent apprécier et profiter les interactions avec des hommes et femme plus âgés. » - Loliluvva/LIB /24⁴

Comme nous avons déjà pu l'observer dans les décennies 60 et 80, les *child lovers* du 21^e siècle refusent également la norme qui prohibe les relations sexuelles entre enfants et adultes. Ils y dénoncent d'une part son atteinte grave aux libertés individuelles et d'autre part sa « contre-

² *I will admit that I struggle accepting my love of young girls. Over the years I would build up a collection, feel guilt, delete the lot, and then eventually come back to it. I suspect that cycle will continue - anyone else struggle with it ? - Ontdekking/LIB/67*

³ *I know a lot of Child Lovers go through this circle. I had this moments myself, but they are all a decade ago. - Capybara/LIB/67*

⁴ *We can't enjoy our natural state of being among society so we rarely if ever meet each other face to face. It's like in the U.S and UK when it was illegal to be gay. Everybody hated gays and they would have to meet in secret and they would be marginalized, and if caught put in jail. Nowadays we do not do this, we accept gays/lesbians and life does on. Hopefully soon, girl lovers will be allowed to love girls of all ages and not be persecuted for what comes naturally. We are already seeing the sexualization of preteens a lot more in the mainstream media, and while a girl of any age is not a sexual object this goes someway to society getting used to the idea that little girls are very sexual beings who can appreciate and enjoy interactions with older men and women. - Loliluvva/LIB/24*

productivité » car selon eux, sous couvert d'aider l'enfant, la norme en question le convainc qu'il a été « abusé » alors qu'au contraire, il a très bien pu jouir de l'acte sexuel.

« Avouons-le, tout anti-pédosexuel prétendra toujours que les enfants ne peuvent pas profiter du sexe et qu'ils sont toujours des victimes (même s'ils ne sont pas conscients de ce que ça veut dire)... Si nous faisons bien attention à son expression faciale dans la plupart des photos, c'est évidemment qu'elle aime BEAUCOUP l'attention qu'on porte à son corps nu. Sur quelques photos, elle semble même très fière de présenter son sexe avec une attitude sexuellement très provocante qui tendrait à prouver qu'elle ne se sent pas obligée de le faire au moment où les photos ont été prises... Même quand elle suce un pénis... Elle est loin de ressembler à une victime. » - Paelover/LIB /117⁵

En dehors de ce parallèle avec le combat LGBT et l'évidente « égalité » entre la sexualité des enfants et des adultes, certains pédosexuels « lurkers » avancent également un dernier argument : l'unique responsable de ce marché pornographique est le producteur d'images, pas son utilisateur. En d'autres termes, celui qui visionne des images pédopornographiques sans avoir pris part d'une quelconque manière à son tournage, son montage et sa diffusion – et en y concédant parfois sa violence – n'aurait rien à se reprocher de tirer profit de vidéos existantes. Dans cette justification, le mal a été fait et regarder une vidéo n'imposerait aucune souffrance supplémentaire à l'enfant comme l'illustre ce commentaire :

« Ça existe. Il n'y a pas besoin de se justifier. Ce n'est qu'une vidéo. Seuls quelques fanatiques anti-pédosexuels pensent que la regarder provoque une douleur supplémentaire. Peu importe comment ou combien de fois vous vous masturbez sur elle, personne n'est victime lorsque la vidéo est regardée. [...] En fait, il serait même dommage de la mettre à la poubelle et d'en faire une nouvelle pour la remplacer. » - Lord of the Butterflies/Frost⁶

Quel avenir pour les *child lovers* du monde entier ?

Dans le long métrage danois primé à Cannes « *Jagten* » (La chasse, 2012), un instituteur de classes maternelles est accusé à tort d'abus sexuels sur mineurs et voit son quotidien se transformer en enfer. La seule accusation équivaut déjà à une condamnation au lynchage public. Ce film illustre parfaitement le rapport corrosif au 21e siècle entre l'opinion publique et la pédophilie dont la simple prononciation est source de réactions électriques.

Cet état de fait semble loin de la liberté d'expression des *child lovers* de la « pensée 68 » pour qui l'interdiction des relations sexuelles entre enfants et adultes était la marque d'une société en lutte contre un indépassable « progrès ». Pour autant, ne plus voir les défenseurs de la pédophilie faire la publicité de leur orientation sexuelle marginale ne doit pas s'interpréter comme une disparition du phénomène.

⁵ *Let's face it, while anti-pedosexual will always claim that children can't enjoy sex so they must always be victims (even if they are unaware about it)... If we're paying close attention to her facial expression in most of her picture, she's obviously enjoying A LOT the attention she's getting while showing her nude body, and in some picture, she even seems very proud while exhibiting her pussy with a very sexually provocative attitude that would tend to prove that she didn't felt forced to do it at the time the pictures were taken... Same while she's sucking cock... she's far from looking like a victim... - Paelover/LIB/117*

⁶ *It exists. It needs no further justification. At this point, it is just a video. Only a few anti-CP zealots think that watching it sends bad vibes through the aether causing additional pain. No matter how hard or how many times you wank to it, no one is harmed in the watching of said video. [...] In fact, it would be a pity for such a sacrifice to go to waste, or for its absence to justify making another to replace it. - Lord of the Butterflies/Frost*

Depuis quelques années, le DeepWeb est devenu leur sanctuaire. Sur ce Web invisible, ils partagent, échangent, commercialisent des images d'abus sexuels sur enfants en toute impunité. Et leurs arguments n'ont pas changé d'une virgule. Pour eux, l'enfant est un être capable de jouissance sexuelle. Ils se présentent comme incompris et espèrent un jour être reconnus au même titre que l'ont été les homosexuels autrefois illégaux.

Si le *child love* est maintenant prohibé du débat public, un détour par le passé nous a montré que cela n'a pas toujours été le cas et que l'intérêt supérieur de l'enfant peut être détourné par les pro *child love* afin de justifier des activités qui, au regard de la Convention relative aux droits de l'enfant, restent de l'exploitation sexuelle. En décortiquant les arguments des défenseurs de la pédophilie actifs sur le DeepWeb, l'on touche à un tabou particulièrement sensible pour une société traumatisée par l'affaire Dutroux. Comment chacun de nous se positionne-t-il par rapport à cette problématique? Mais surtout les arguments pro *child love* sont-ils encore une menace pour les droits de l'enfant et les valeurs que notre société veut défendre?

Cette analyse a été réalisée par Jonathan Dehoust en décembre 2015 sous la coordination d'ECPAT Belgique.

ECPAT Belgique est le membre belge officiellement reconnu du réseau ECPAT (End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for sexual purposes). La mission d'ECPAT Belgique est de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.